

Lis le texte puis dessine la maison de Robinson.

Robinson est le personnage principal de l'histoire "Vendredi ou la vie sauvage" de Michel Tournier. Il est décrit comme un homme civilisé au début de l'histoire, mais qui devient sauvage et fou de solitude après avoir été naufragé sur une île déserte. Il a une barbe, les cheveux longs et roux, la peau blanche et les yeux marron. Face à sa solitude, il sombre dans un premier temps dans le désespoir et le découragement. Se rendant compte qu'il risque de perdre la raison, il décide d'organiser son existence sur l'île qu'il baptise Speranza et dont il se proclame gouverneur.

Robinson situa sa maison près du grand cèdre au centre de l'île.

Il creusa d'abord un fossé rectangulaire qu'il meubla d'un lit de galets recouverts eux-mêmes d'une couche de sable blanc.

Sur ces fondements parfaitement secs et perméables, il éleva des murs en mettant l'un sur l'autre des troncs de palmiers.

La toiture se composa d'une vannerie de roseaux sur laquelle il disposa ensuite des feuilles de figuier-caoutchouc en écailles, comme des ardoises.

Il revêtit la surface extérieure des murs d'un mortier d'argile. Un dallage de pierres plates et irrégulières, assemblées comme les pièces d'un puzzle, recouvrit le sol sablonneux.

Des peaux de biques et des nattes de jonc, quelques meubles en osier, la vaisselle et les fanaux sauvés de La Virginie, la longue vue, le sabre et l'un des fusils suspendus au mur créèrent une atmosphère confortable et intime que Robinson n'avait plus connue depuis longtemps.

Lis le texte puis dessine la maison de Robinson.

Robinson est le personnage principal de l'histoire "Vendredi ou la vie sauvage" de Michel Tournier. Il est décrit comme un homme civilisé au début de l'histoire, mais qui devient sauvage et fou de solitude après avoir été naufragé sur une île déserte. Il a une barbe, les cheveux longs et roux, la peau blanche et les yeux marron. Face à sa solitude, il sombre dans un premier temps dans le désespoir et le découragement. Se rendant compte qu'il risque de perdre la raison, il décide d'organiser son existence sur l'île qu'il baptise Speranza et dont il se proclame gouverneur.

Robinson situa sa maison près du grand cèdre au centre de l'île.

Il creusa d'abord un fossé rectangulaire qu'il meubla d'un lit de galets recouverts eux-mêmes d'une couche de sable blanc.

Sur ces fondements parfaitement secs et perméables, il éleva des murs en mettant l'un sur l'autre des troncs de palmiers.

La toiture se composa d'une vannerie de roseaux sur laquelle il disposa ensuite des feuilles de figuier-caoutchouc en écailles, comme des ardoises.

Il revêtit la surface extérieure des murs d'un mortier d'argile. Un dallage de pierres plates et irrégulières, assemblées comme les pièces d'un puzzle, recouvrit le sol sablonneux.

Des peaux de biques et des nattes de jonc, quelques meubles en osier, la vaisselle et les fanaux sauvés de La Virginie, la longue vue, le sabre et l'un des fusils suspendus au mur créèrent une atmosphère confortable et intime que Robinson n'avait plus connue depuis longtemps.